

LA GOUVERNANCE D'ENTREPRISE A L'AUNE DE LA COMMUNICATION DES INFORMATIONS COMPTABLES ET FINANCIERES DANS LES ENTREPRISES AU CAMEROUN: ROLE DE L'ACTIONNARIAT

CORPORATE GOVERNANCE THROUGH THE COMMUNICATION OF ACCOUNTING AND FINANCIAL INFORMATION IN COMPANIES IN CAMEROON: THE ROLE OF SHAREHOLDING

BIMEME BENGONO

Enseignant-chercheur en faculté des Sciences Economiques et Gestion
Université de Dschang
Email : isibimeme@yahoo.fr
Adresse : BP 110 Dschang Cameroun

Fonction : Responsable Adjoint du Laboratoire de Management

Téléphone : +237 694 629 126

Date de soumission : 09/03/2019

Date d'acceptation : 25/03/2019

Pour citer cet article :

BENGONO B. (2019) « LA GOUVERNANCE D'ENTREPRISE A L'AUNE DE LA COMMUNICATION DES INFORMATIONS COMPTABLES ET FINANCIERES DANS LES ENTREPRISES AU CAMEROUN: ROLE DE L'ACTIONNARIAT », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 8 : Mars 2019 / Volume 3 : numéro 4 » p : 783- 801

Résumé

Dans un contexte où règnent les faillites des entreprises, les droits de propriété sont indexés. Alors qu'une conception traditionnelle de l'actionnariat a longtemps primé les intérêts des parties prenantes dans le processus de communication des informations comptables et financières. Cet article vise à examiner l'impact de l'actionnariat dans la communication des informations comptables et financières. Atteindre cet objectif, nous avons interrogé 130 Sociétés Anonymes et la méthode de régression logistique ascendante a permis de traiter les données. Les résultats montrent que, la propriété managériale, l'actionnariat majoritaire, la présence institutionnelle et des réseaux d'entreprises influencent communication des informations comptables et financières.

Mots clés :

Actionnariat - Communication - informations comptables -financières

Abstract

In the context of corporate bankruptcies, property rights are indexed. Whereas a traditional conception of shareholding has longed for the interests of stakeholders in the process of communicating accounting and financial information. This article aims to examine the impact of shareholding in the communication of accounting and financial information. Attaining this goal, we interviewed 130 Anonymous Companies and the bottom-up logistic regression method was used to process the data. The results show that, managerial ownership, majority shareholding, institutional presence and corporate networks influence the communication of accounting and financial information.

Key words:

Shareholding - Reporting - financial - accounting information

Introduction

Les faillites des entreprises observées depuis belle lurette jusqu'à aujourd'hui, ont remis en scène les débats de l'information comptable et financière communiquée par les entreprises aux différentes parties prenantes. Ainsi la question de l'actionnariat dans les entreprises continue de recevoir une grande attention du fait des enseignements qui ont été tirés des scandales d'entreprises, qui ont eu lieu à travers le monde. Dès lors, les débats sur la géographie du capital ont pris diverses mesures visant à renforcer les cadres réglementaires dans ce domaine, afin de rétablir la confiance entre parties prenantes et d'accroître la transparence et la responsabilité des entreprises. A ce niveau, l'actionnariat renvoie au système par lequel les activités de l'entreprise sont conduites et surveillées. Elle constitue donc la structure par laquelle sont définis les objectifs de l'entreprise, ainsi que les moyens de les atteindre et de suivre les résultats obtenus. Sur ce, l'influence à la communication des informations comptables et financières passe par l'actionnariat comme mécanisme de contrôle. En effet ces derniers temps, l'actualité économique révèle que les irrégularités et les fraudes de l'information comptable et financière sont du ressort de l'actionnariat (Sangué, 2011). Ces irrégularités et fraudes conduisent au spectre de perte de confiance et de fermeture de certaines entreprises. Les cas les plus révélateurs au Cameroun sont ceux de COFNEST, CITEF, COMECI, CHRONOPOST, SOBAT etc. De plus les études faites par SNV, GTZ et GICAM en 2012 sur le comportement de l'actionnariat d'entreprises du Cameroun, ont montré que près de 46% d'entreprises ne communiquent pas entièrement leurs informations comptables et financières lors des déclarations statistiques et fiscales, ce qui explique les conflits d'intérêts entre ces entreprises et l'administration fiscale. En outre les travaux de (Bimeme, et al., 2018) montrent que l'omniprésence de l'actionnariat dirigeant dans la gestion de l'entreprise peut expliquer que les réseaux relationnels des entreprises s'identifient souvent avec ces techniques de transactions.

De tels faits montrent que le processus de production et de communication d'informations comptables et financières est entaché des velléités actionnariales ; ce qui a fait l'objet des faillites de certaines entreprises privées comme Crédit Mutuel en janvier 2019 et Santana en 2014. Cette situation met en scène la question de l'actionnariat d'entreprise dans le processus de production et de communication des informations comptables et financières. Eut égard des faits évoqués, cette problématique de communication des informations comptables et financières mérite une attention particulière et constitue l'un des sentiers non battus dans les préoccupations des recherches en matière de bonne gouvernance d'entreprise au Cameroun. En

effet la théorie d'agence explique que le problème de communication des informations comptables et financières met en évidence des conflits d'intérêts qui existent entre l'entreprise et ses parties prenantes. Ces conflits d'intérêts résultent notamment d'une asymétrie d'information sur la production d'informations comptables et financières (Jensen et Meckling, 1976). De ce fait les travaux de (Bayart, 2010 ; Raida, 2012 ; Tikire et al 2013) montrent que les entreprises n'ont pas un comportement uniforme en matière de communication des informations comptables et financières. Les travaux de (Ngantchou, 2008 ; Mballa, 2016) montrent que la communication des données comptables est confrontée à plusieurs difficultés telles que ; la corruption et la fraude. Ainsi la question de l'actionnariat en matière de communication des informations comptables et financières suscite des interrogations qui rejoignent celles des révélations de l'ordre national des experts comptables du Cameroun ; qui expliquent que l'insuffisance financements des entreprises du Cameroun sont à l'origine des défaillances du rôle de l'actionnariat dans la production et de communication des informations comptables et financières qu'elles mettent à la disposition des banques. Ainsi, cette étude tente d'apporter des éléments de réponse à la question suivante: *En quoi l'actionnariat constitue-t-il un moyen pour influencer la communication des informations comptables et financières dans les entreprises au Cameroun ? Autrement dit la communication des informations comptables et financières dans les entreprises au Cameroun est-elle tributaire de l'actionnariat ?*

Ce questionnement étant nouveau dans les recherches en comptabilité au Cameroun, cet article présente trois grandes articulations dont la première fait le point de la littérature et présente les hypothèses ; la deuxième est consacrée au cadre méthodologique et la troisième à la discussion des résultats.

1. L'actionnariat et la communication des informations comptables et financières : le point de la littérature et déduction des hypothèses.

La communication des informations comptables et financières qu'elle soit interne, externe, est au centre des débats dans les champs de recherche en comptabilité en mettant l'accent sur le rôle l'actionnariat.

1.1 Actionnariat et communication des informations comptables et financières : un débat sur la pertinence des indicateurs

La question de l'actionnariat fait l'objet d'une grande attention à cause des faillites d'entreprises, qui ont eu lieu tant en occident qu'en en Afrique. Ainsi, les préoccupations sur ce dernier ont pris diverses mesures visant à renforcer les cadres réglementaires, afin de rétablir la confiance entre parties prenantes et accroître la transparence de l'information comptable et financière.

1.1.1 La propriété managériale comme gendarme de la communication des informations comptables et financières.

Dans le cadre de la relation entre les dirigeants d'entreprises et les actionnaires, de nombreux conflits naissent dans la mesure où les premiers cherchent à maximiser leurs profits au détriment de ceux qu'on détient une grande part du capital de l'entreprise (Wafae ,2011). En effet (Jensen &Meckling ,1976) affirment que, la plus part des dirigeants accorde plus d'importance à leurs intérêts qu'à ceux des actionnaires. Pour (Zéghal et al., 2005), un dirigeant détenant une portion élevée du capital a peu d'intérêt à présenter certains comportements opportunistes préjudiciables pour le patrimoine de la société. Pour cela, on constate que les comportements opportunistes de ces dirigeants sont plus manifestes sur les informations comptables et financières communiquées aux partenaires, mais ne reflétant pas la réalité de l'entreprise. De plus, (Bayart, 2010 ; Marsal & Bouais, 2007) avancent que l'influence des dirigeants ne peut être prise en compte que si ces derniers agissent aussi dans l'intérêt des autres partenaires, parce que les décisions qu'ils prennent ont des incidences directes sur l'entreprise. En outre (Ben & Bonjenoui, 2006), a noté que la communication des informations comptables et financières dans les entreprises présente des facteurs spécifiques au secteur d'activité et explique plus les choix stratégiques pouvant permettre aux dirigeants d'influencer pour leurs profits. Ainsi, ces derniers à forte opportunité de croissance ont tendance à utiliser les techniques de comptabilité créative ayant un impact sur la présentation des comptes. De plus pour certaines entreprises du Cameroun, les travaux de (Sangue ,2011) montrent que l'actionnariat veille sur la communication de s informations comptables et financières. Ceci rejoint les travaux de (Vanden & Levrau, ,2007) qui pensent que l'actionnariat a un impact sur la communication des informations comptables et financières parce qu'il agit sur la détermination des plans d'action de l'entreprise. Ce raisonnement permet de formuler l'hypothèse suivante : **H1 : La propriété**

managériale influencerait négativement la communication des informations comptables et financières.

1.1.2 L'actionnariat majoritaire et la communication des informations comptables et financières

Les résultats des tests statistiques présentés par (Labelle & Schatt ,2005) et confirmés davantage par (Wafae, 2011 ; Quick, 2010 ; Benoit & Josée, 2010) concernant l'actionnariat montrent son influence sur la communication des informations comptables et financières. Du point de vue théorique, l'actionnariat est un gage d'efficacité du contrôle de la gestion des dirigeants par les actionnaires majoritaires. Toutefois, certaines études montrent que les entreprises disposant d'une bonne qualité de communication comptables et financières possèdent un capital dualiste. Ce constat rejoint celui de (Delga ,2009) qui pense que, la publication volontaire des informations comptables est corrélée positivement à la séparation de la propriété. Lorsque le capital est concentré, les actionnaires majoritaires peuvent représenter une menace d'expropriation pour la firme et peuvent être de ce fait, peu concernés par la communication d'informations comptables et financières.

Par ailleurs, la détention d'une position majoritaire en actions constitue une motivation dans l'accomplissement du contrôle du pouvoir discrétionnaire du dirigeant et incite ainsi ce dernier à communiquer des informations comptables et financières reflétant la réalité de l'entreprise. En effet, les résultats de (Sangué ,2011) montrent que les entreprises qui communiquent des informations comptables et financières de qualité se caractérisent par la présence des autres entreprises actionnaires. Ceci s'explique par le fait que ces entreprises ayant une participation importante au capital sont plus susceptibles de défendre leurs intérêts. Elles disposent de plus de pouvoir et incitent les dirigeants à fournir une communication des informations comptables et financières de qualité. Ceci rejoint les propos de (Ngakam ,2012) qui affirme que le meilleur moyen pour qu'une entreprise s'apparente dans son comportement à un actionnaire, c'est d'être elle-même actionnaire. Les travaux de (Bayart, 2010) montrent que les autres partenaires comme l'administration fiscale sont aussi considérés comme les actionnaires institutionnels influençant la communication des informations comptables et financières. Ce qui nous amène de déduire une hypothèse **H2 : L'actionnariat majoritaire influencerait positivement la communication des informations comptables et financières**

1.1.3 Le rôle de l'actionnariat institutionnel dans le processus de communication des informations comptables et financières.

Selon la théorie d'agence, la présence des actionnaires institutionnels renforcerait le contrôle des dirigeants. Nous supposons par conséquent que la présence d'autres entreprises comme actionnaires caractérise l'actionnaire institutionnel. Selon (Baidari, 2005) ces mesures caractérisent la variable d'actionnariat institutionnel. Cette variable citée exerce un pouvoir de contrôle sur le processus de communication des informations comptables et financières. Par ailleurs, les travaux de (Djoutsa et al., 2014) caractérisent ce type d'actionnariat d'institutionnel particulier, car exerçant des contraintes et influençant la communication des informations comptables et financières dans l'entreprise, dans l'optique de contribuer à la création de la valeur. Ces institutionnels par leur pouvoir, ont les moyens de faire respecter et appliquer les principes de gouvernance d'entreprise, afin de protéger les droits et les richesses des parties prenantes.

Les études antérieures qui examinent l'interrelation entre l'actionnariat institutionnel et le système de bonne gouvernance d'entreprise révèlent que, la prévention et la détection des irrégularités comptables sont liées aux efforts de l'actionnariat institutionnel (Krishan, 2005). Les études des auteurs (Abbott et al., 2004 ; Vanden & Levrau, 2007) révèlent que l'actionnariat institutionnel, à travers le Conseil d'Administration permet aussi d'atténuer les conflits d'intérêts liés à la communication des informations comptables et financières. Au regard de ces arguments, nous pouvons émettre une hypothèse suivante. **H3 l'actionnariat institutionnel influencerait positivement la communication des informations comptables et financières ;**

1.1-4 Actionnariat des Réseaux d'entreprises et la communication des informations comptables et financières.

Dans le but de résoudre les problèmes liés à la communication des informations comptables entre les entreprises et ses partenaires, l'implication des réseaux d'entreprise d'entreprises dans l'actionnariat constitue un très grand retour sur investissement de la gestion d'entreprise ; elle tire son fondement théorique de ces différentes conceptions des modes de financement. Les travaux de (Jensen & Meckling, 1976 ; Charreaux & Schatt, 2006) sont considérés comme étant ceux évaluant l'étude des relations qui existent entre les différentes parties agissant au niveau d'une entreprise. Il faut noter que l'étude de ces

relations et la répartition des pouvoirs dans une entreprise dépendent du contexte institutionnel du pays dans lequel elles se situent. Ainsi, nous distinguons différents systèmes de gouvernement des entreprises selon les pays. La plupart des travaux empiriques sur les réseaux s'accordent sur le fait qu'il ne devrait agir que dans le sens de la protection des intérêts de tous les partenaires (Djoutsa, 2014). En s'appuyant sur la théorie de la gouvernance, (Davidson et al, 2005; Piot & Janin, 2005 ; Charreaux & Desbrières, 1998), affirment que les entreprises qui communiquent mieux leurs informations comptables et financières grâce à l'influence actionnariale sont celles où il y a l'existence d'une dualité de pouvoir. Par ailleurs, les travaux de (Hu & Leung ,2010) montrent que la majorité des pressions actionnariales constatées en matière de communication des données comptables le sont beaucoup plus lorsqu'il y a les irrégularités telles que les fraudes et les erreurs pouvant compromettre la pérennité de l'entreprise. Dans ce contexte, on peut penser que l'actionnariat exerce un pouvoir de légitimité aux entreprises dans le processus de communication des informations comptables et financières. Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons émettre une hypothèse suivante. **H4 Actionnariat des réseaux d'entreprises influencerait positivement la communication des informations comptables et financières.**

Dans le but de tester ces hypothèses et d'atteindre nos objectifs il sera question de faire le tour de la méthodologie.

2 Cadre méthodologique de l'étude de la bonne gouvernance d'entreprise et la communication des informations comptables et financières.

Le dispositif empirique de cette étude se décline sur quatre éléments majeurs ; la constitution de l'échantillon, la construction du modèle théorique de recherche, l'opérationnalisation des variables et la présentation d'outils statistiques d'analyse des données.

2.1 Construction de l'échantillon

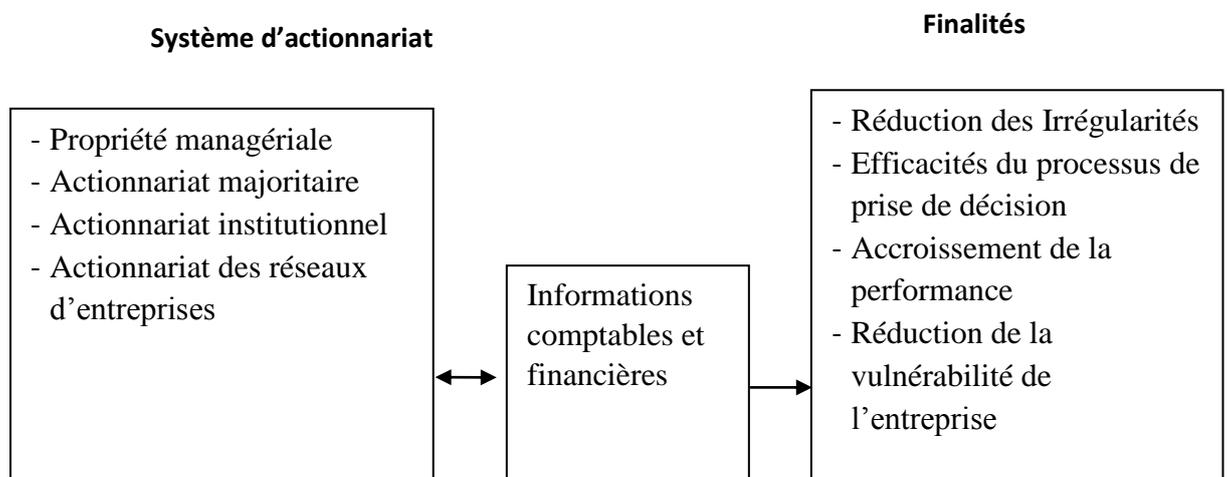
Cette étude porte sur les Sociétés Anonymes du Cameroun ayant déposées successivement les procès-verbaux des tenues de Conseil d'Administration auprès des tribunaux de grande instance pendant au moins cinq ans. Pour cela, seules les entreprises ayant déposé régulièrement au moins cinq déclarations statistiques et financières aux services des impôts et à l'institut national de la statistique sont retenues dans l'échantillon. Cette spécification permet d'avoir une visibilité de l'évolution des mécanismes de gouvernance dans ces entreprises. La population mère de cette étude était constituée de 169 entreprises de

type SA, après nettoyage l'échantillon retenu est de 130 entreprises. Les données ont été recueillies par voie de questionnaire administré auprès des entreprises dans les grandes villes Douala, Yaoundé et Bafoussam parce qu'elles représentent près de 93% des grandes entreprises selon l'institut national des statistiques du Cameroun durant la période allant de 2015 à 2017.

2.2. Construction du modèle testable et opérationnalisation des variables

En faisant recours aux travaux de (Wirtz, 2008), la bonne gouvernance d'entreprise a deux dimensions. La dimension organisationnelle décrit les caractéristiques de l'unité qui est formellement chargée de produire et communiquer des informations comptables et financières et la dimension chargée du contrôle des informations comptables et financières. Le modèle retenu dans notre analyse est donc le suivant.

Figure 1: Cadre conceptuel entre l'actionnariat et la communication des informations comptables et financières



Source : l'auteur inspiré de la littérature

Ce modèle explique le rôle des mécanismes de gouvernance dans la surveillance choix stratégiques de communication des informations comptables et financières. Pour cela le modèle économétrique permettant d'établir la relation entre les variables dépendantes et indépendantes se présente comme suit.

$$\text{COMM} = \beta_0 + \beta_i x_i + \mu \quad i = 1, 2 \dots 4 \quad (1)$$

Avec x_i , les variables explicatives, β_i les coefficients de Régression, β_0 le terme constant, μ terme d'erreur. Cette équation est la suivante:

$$\begin{aligned} \text{COM} = & \beta_0 + \beta_1 \text{ PROPRIETE MANAGERIALE} \\ & + \beta_2 \text{ ACTIONNARIAT MAJORITAIRE} \\ & + \beta_1 \text{ ACTIONNARIAT INSTITUTIONNEL} \\ & + \beta_4 \text{ ACTIONNARIAT DES RESEAUX D'ENTREPRISE} + \mu(2) \end{aligned}$$

Cette équation (2) est estimée à partir de la régression logistique car la variable dépendante est qualitative. Si les études permettent d'expliquer le modèle économétrique, comment opérationnaliser les variables ?

2. 3. Opérationnalisation des variables d'analyse

Les variables dépendantes sont observées par la communication des informations comptables et financières ayant pour dimension le respect des délais et la fréquence. En fait, le cadre réglementaire de l'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires en Afrique) dans son article 7, stipule que la date de clôture de l'exercice est fixée en décembre de chaque année. Chaque entreprise doit communiquer ses états financiers au plus tard trois mois après la date de clôture des comptes, au-delà de ce temps l'entreprise est défaillante.

Concernant les variables indépendantes elles sont identifiées dans cette étude par les mécanismes de bonne gouvernance d'entreprise. L'opérationnalisation des variables liées à l'actionnariat, en matière de communication des informations comptables est relevé par les travaux de (Smaili ,2006; Abbott et al., 2005 ; DeFond & Jiamblovo, 1991).

Pour traiter les données nous avons utilisé la régression logistique ascendante qui a permis de résoudre les problèmes de multi-colinéarité entre certaines variables. Deux modèles ont été testés, ces modèles se focalisent uniquement sur les facteurs restitués par des items de bonne gouvernance d'entreprise et de la communication des informations comptables et financières. Les résultats de l'analyse de la régression logistique ont permis de connaître le sens de la relation. Le coefficient de détermination (R^2) indique les tests liés aux paramètres des estimateurs de la régression.

2.4 Tests de spécification et de robustesse du modèle

Le tableau ci-dessous restitue la synthèse du test de spécification et de robustesse du modèle.

Tableau 1: Tests de spécification et de robustesse du modèle

Modèles	Khi-deux		- 2logVrai semblance	R ²		Constante
	Valeur	Sig		Cox & Snell	Nagelkerke	
Modèle 1	71,618 ;	0,000***	100,282	0,439	0,585	26,109**
Modèle 2	22,224	0,041**	149,676	0,164	0,301	0,431

*** : Significatif au seuil de 1% et ** : Significatif au de 5%

Source : nous même

Le **modèle 1** correspond au respect des délais de communication et le **modèle 2** à la fréquence de communication. L'explication du modèle consiste à comparer les prédictions du modèle correspondent avec la réalité.

-2log de vraisemblance mesure la qualité d'ajustement du modèle aux données. Plus la variable est faible, plus l'ajustement est meilleur. L'examen du tableau ci-dessus montre que le modèle1 est meilleur que le modèle2 (100,282 < 149,676). Ainsi nous remarquons une valeur positive et significative au seuil de 1% pour le modèle1 et une valeur positive et non significative pour le second modèle. Les statistiques de khi-deux attestent que les deux modèles sont significatifs au seuil de 1% pour le premier modèle et de 5% pour le second modèle. Ainsi, on en conclut selon le R² de Nagelkerke d'une part que les variables recensées pour caractériser l'actionnariat (propriété managériale, actionnariat majoritaire, actionnariat institutionnel et actionnariat des réseaux d'entreprises) expliquent à 58,5% le respect des délais et à 30,1% la fréquence de communication des informations comptables et financières.

En se référant aux deux modèles, il ressort qu'il y a un problème de multi-colinéarités entre certaines variables. En effet, selon (Kinney & Mcdaniel ,1989), pour se prononcer sur un problème de multi colinéarité entre les variables indépendantes incluses dans un modèle

de régression, il faudrait que $r \geq 0,6$. De même (Kevin ,1992) pense que pour se prononcer sur un problème de multi- colinéarité entre les variables indépendantes dans un modèle de régression il faut que $r \geq 0,7$. Dans le cas d'espèce l'examen des coefficients de corrélation de Pearson montre qu'il existe une zone critique. Ce qui nous pousse à utiliser une régression logistique ascendante (pas à pas) qui consiste à éliminer une à une les variables non significatives jusqu'à l'obtention d'une synthèse du modèle final globalement significatif. Le tableau 3 ci-dessus présente les résultats de la régression logistique du test d'hypothèses entre les variables dépendantes et les variables indépendantes.

Tableau 2: Matrice de corrélation de Pearson entre les variables

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	1												
2	0,558***	1											
3	0,006	-0,140	1										
4	-0,092	0,088	0,073	1									
5	-0,066	-0,120	-0,086	0,141	1								
6	-0,170	-0,012	-0,235***	-0,006	-0,217**	1							
7	-0,265***	-0,144	0,124	0,058	-0,025	0,104	1						
8	0,166	0,114	-0,197**	-0,199**	0,049	0,044	-0,162	1					
9	-0,165	-0,188**	0,250***	0,228***	-0,031	-0,092	0,203**	-0,156***	1				
10	0,021	0,212**	-0,013	0,115	0,013	0,017	-0,051	0,212**	-0,2317**	1			
11	-0,023	-0,090	-0,040	0,002	0,008	0,016	0,057	0,150	-0,152	-0,102	1		
12	0,048	0,006	-0,095	-0,049	-0,103	0,006	-0,173	0,174	-0,172	-0,077	0,039	1	
13	0,083	0,032	0,029	0,058	-0,124	-0,014	-0,065	0,131	-0,053	0,206**	-0,328***	0,347***	1

***; **. Significative au seuil respectif de 1 et 5 %.

Source : nous même

1= Propriété managériale ; 2= Part du capital détenue par l'actionnaire majoritaire 2 ; 3= Séparation de pouvoir entre la fonction cumul des pouvoirs ; 4= Présence d'autres entreprises au sein du capital ; 5= Existence d'un actionnaire du genre féminin ; 6= Existence d'actionnaires des autres ethnies ; 7= Présence de l'Etat dans le capital ; 8= Présence d'institutionnel dans le capital de l'entreprise ; 9= Présence des salariés au capital ; 10= Existence des actionnaires non nationaux ; 11= appartenance d'un actionnaire à un réseau d'entreprise ; 12= Ancienneté au poste comme PDG ; 13= Nombre de mandat comme PCA et dirigeant ; 14= Evolution du capital

En se référant au tableau2 ci-dessus, présentant la matrice de corrélation entre les variables, il ressort qu'il ya un problème de multi-colinéarités entre certaines variables, entre autre 9 et 8 nombres. En effet, selon (Kinney & Mcdaniel ,1989), pour se prononcer sur un problème sérieux de multi colinéarité entre les variables indépendantes incluses dans un modèle de régression, il faudrait que $r^1 \geq 0,6$. Par ailleurs selon (Kevin ,1992) pour se

¹ Le coefficient de corrélation de PEARSON indique l'intensité de la liaison entre deux variables. Il s'exprime par :

prononcer sur un problème de colinéarité entre les variables indépendantes dans un modèle de régression il faut que $r \geq 0,7$. Dans le cas d'espèce l'examen des coefficients de corrélation de Pearson contenus dans le tableau montre qu'il existe une zone critique qui peut être relevée à partir de ce tableau (variable 9) avec un coefficient supérieur à 0,6 et 0,7. Ce qui nous pousse à utiliser une régression logistique ascendante (pas à pas) qui consiste à éliminer une à une les variables non significatives (celles-ci qui peuvent causer des biais) jusqu'à l'obtention du modèle final globalement significatif. Ainsi le tableau des résultats d'estimation des paramètres du modèle nous permet d'examiner les degrés des liens entre les caractéristiques de l'actionnariat et la communication des informations comptables et financières.

Tableau 3: Synthèse des résultats de l'estimation des paramètres des différents modèles de la regression logistique

Variables	Communication des informations comptables et financières							
	Modèle1 (délais)				Modèle 2 (fréquence)			
	A	S.E	Wald	Sig.	A	S.E	Wald	Sig.
Propriété mana	-1,501	,388	14,965	0,018 ^{**}				
Part majoritaire S	-1,203	,362	11,043	0,008 ^{***}	,560	,215	6,802	0,009 ^{**} *
Actionnaire appartenant au Réseaux d'entreprises	1,842	,653	7,955	0,005 ^{***}	,572	,274	4,361	,037 ^{**}
Présence d'institutionnels au capital	1,647	,597	7,615	0,006 ^{***}				
Constante	6,143	1,668	13,567	0,000 ^{***}	26,10 9	11,13 1	5,502	,431

^{***} : Significatif au seuil de 1% ; ^{**} : Significatif au seuil de 5% et ^{*} : significatif au seuil de 10%

$$R(X,Y) = \frac{N \sum X_i Y_i - \sum X_i Y_i}{\sqrt{n \sum X_i^2 - (\sum X_i)^2} \sqrt{n \sum Y_i^2 - (\sum Y_i)^2}}$$

Sa valeur se situe entre +1 et -1. Un coefficient voisin de +1 signifie que les deux variables sont corrélées positivement. Un coefficient voisin de zéro signifie que les deux variables sont très faiblement corrélées, et un coefficient voisin de -1, signifie que les variables sont corrélées négativement

Source : nous même

3. Interprétation des résultats et discussion

Cette interprétation permet d'analyser les liens entre les mécanismes de bonne gouvernance et la communication des informations comptables et financières.

3.1 Influence de la propriété managériale sur la communication des informations comptables et financières.

A la lecture du tableau3, on constate que cette relation est significative au seuil de 5% si elle est appréhendée par le respect du délai, et non significative si la communication de l'information comptable et financière est captée avec la fréquence de communication. En tenant compte du délai de communication, ce résultat montre que plus le dirigeant détient une part importante du capital, plus l'entreprise communique à temps ses états financiers annuels. Ces conclusions vont en droite ligne avec celles des travaux issus de (Smaili ,2009 ; Lee ,2004) qui montrent que la propriété managériale est un mécanisme de contrôle qui impacte positivement sur la communication des informations comptables et financières. Ces résultats expliquent que le dirigeant a une forte implication dans la production de l'information comptable par conséquent sa communication est entachée d'irrégularités. Cette analyse rejoint celle de plusieurs auteurs comme (Smaili, 2006 ; Onnée & Rahma, 2005 ; Ngantchou, 2008) qui expliquent que les irrégularités dans la communication des informations comptables et financières dans les entreprises ont pour origine la forte présence du monitoring du dirigeant de par l'importance des parts qu'il détient dans le capital de l'entreprise. Cette analyse rejoint les prédictions sur certaines entreprises au Cameroun qui stipulent que la manipulation de l'information comptable et financière a pour cause principale la forte présence de la propriété managériale dans le processus de communication. Car la logique de rendre compte est parfois de façade « trompe l'œil » dans les entreprises au Cameroun. Ceci permet de valider l'hypothèse **H.1 qui énonce que la propriété managériale influencerait négativement la communication des informations comptables et financières.**

3.2 Influence de l'actionnariat majoritaire sur la communication des informations comptables et financière

En examinant les résultats du tableau3, nous remarquons que la part du capital détenue par l'actionnaire majoritaire influence la communication des informations comptables et

financières. Cette influence positivement est très significative au seuil de 1% dans le cas où il y a respect des délais de communication et au seuil de 5% dans la mesure où il y a fréquence de communication. Ces résultats rejoignent ceux de (Geatan & Alain ,2009) qui disposent que la part du capital détenue par l'actionnaire majoritaire a une relation négative avec le délai de communication des informations comptables et financières. Par contre les travaux de (Raïda ,2012) expliquent que la part du capital détenue par les actionnaires minoritaires présente une relation très significative avec le délai et la fréquence de communication des informations comptables et financières parce qu'il ya un contrôle fort de la part des actionnaires minoritaires. Ces résultats convergent vers ceux prédits par certains auteurs (Mfouapon & Feudjo 2013 ; Godard & Schat ,2007 ; Cormier & Magnan ,2007 ; Mezghani & Ellouze ,2007) qui estiment que la présence d'administrateurs externes constitue une participation importante au contrôle des informations comptables et financières parce qu'ils sont susceptibles de défendre les intérêts des autres parties prenantes, en se liguant contre les dirigeants lorsqu'il y a des irrégularités comptables et financières ; l'exemple de la Camerounaise Des Eaux (CDE) en 2016 constitue le cas le plus récurrent de l'influence des administrateurs où ceux-ci ont rattrapés les dirigeants dans la tricherie des achats des immobilisations. De plus, en prenant l'exemple de l'ancien SOBAF du Cameroun c'est grâce à la présence d'administrateurs externes que certains dirigeants de cette entreprise ont été traqués dans les pratiques irrégulières de l'information comptables. Ces résultats trouvent leurs champs d'action dans les travaux de (Wirtz, 2008 ; Mezghani & Ellouze, 2007 ; Minko, 2016). Ce qui valide l'hypothèse ***H.2 selon laquelle la présence l'actionnariat majoritaire influencerait positivement la communication des informations comptables et financières.***

3.3 Résultats de l'influence de la présence institutionnelle sur la communication des informations comptables et financières

Dans la suite nos analyses il ressort que la présence d'institutionnels dans le capital de l'entreprise influence positivement pour le respect de délai et négativement pour la fréquence la communication des informations comptables et financières. Cette relation est significative au seuil de 1% pour le respect des délais et de 5% pour la fréquence de communication des informations comptables et financières. Ces résultats rejoignent ceux de l'analyse de (Jennifer ,2009) qui montrent que la présence d'acteurs institutionnels influence le respect des délais de communication des informations comptables et financières. Nous pouvons conclure que la présence institutionnelle se caractérise par la norme OHADA qui exige le respect des délais

dans la publication des états financiers. Ces résultats vont en droite ligne avec ceux de Sangue (2011) qui montrent que la présence institutionnelle est un des moyens pour détecter la fraude de l'information comptable et financière qui caractérise bon nombre d'entreprises au Cameroun. Ainsi, cette association agit sévèrement à la manipulation des informations comptables et financières. Ces résultats confirment la présence institutionnelle influence négativement la non-conformité telle que la fraude de l'information comptable et financière en mettant l'accent sur l'information prévisionnelle. Pour (Sansa,2006) l'actionnariat institutionnel a pour rôle d'améliorer l'efficacité du conseil d'administration grâce à la présence d'expert en comptabilité qui minimise les risques opérationnels de non-conformité et accroît la qualité de l'information comptable et financière. Au regard de tous ces avis, nous pensons dans les entreprises du Cameroun l'actionnariat institutionnel veille à ce que les décisions soient mûrement réfléchies ; c'est-à-dire les décisions ne soient entachées d'aucun conflit d'intérêt important. Ce fut le cas de l'affaire du FEICOM en 2005 où l'actionnariat avait fait un rapport qui accablait les dirigeants de l'entreprise. Ces résultats rejoignent ceux de (Labelle & Piot ,2003) ce qui confirme l'hypothèse **H3 : la présence institutionnelle influencerait négativement la non-conformité de communication des informations comptables et financières**. Cette hypothèse s'inscrit dans l'approche standard de l'orthodoxie de la bonne gouvernance dont la mise en place doit avoir pour objet de renforcer la crédibilité de l'information comptable et financière communiquée par l'entreprise.

3.4 Résultats de l'influence l'actionnariat de réseaux d'entreprises sur la communication des informations comptables et financières

En outre le tableau3 montre que l'actionnariat influence significativement et positivement au seuil de 5%. Ces résultats concordent avec les travaux de Wanda (2010) qui démontrent que les récentes dissimulations d'informations comptables dans certaines entreprises camerounaises, qui ont semé le doute sur la qualité des états financiers, ont pour origine la nature de l'actionnariat. La théorie de l'agence et de signal montrent que les politiques de communication des informations comptables et financières sont des sujets encore largement discutés à cause des suspicions des publications des états financiers. Les analyses faites par (Sangue ,2011) sur la géographie du capital pour certaines entreprises au Cameroun, montrent que l'actionnariat réseaux d'entreprises veille sur les états financiers de l'entreprise et, par conséquent sur la communication des informations comptables et financières. Les travaux de (Vanden & Levrau, 2007 ; Marsel & Bouaiss, 2007 ; Trébucq,

2006) quant à eux avancent que l'actionnariat impacte sur la communication des informations comptables et financières parce qu'il agit sur la détermination des plans d'action de l'entreprise. Ces résultats vont en droite ligne avec ceux de (Maijoor & Vanstraelen, 2006 ; Chekkar & Onnée, 2006 ; Gaétan & Alain, 2009) qui énoncent que l'actionnariat des réseaux d'entreprises assure un rôle de gardien de confiance dans la qualité des états financiers des dirigeants. Ce qui confirme l'hypothèse ***H.4 qui énonce que : l'actionnariat de réseaux d'entreprises influencerait positivement la communication des informations comptables et financières.*** A bien des égards, cette analyse empirique restitue nombre d'enseignements apparus sur le poids de l'actionnariat dans le processus de communication des informations comptables et financières

CONCLUSION

Cette étude consistait à évaluer le rôle de l'actionnariat dans le processus de communication des informations comptables et financières. L'objectif étant d'examiner l'impact des attributs de ce mécanisme de gouvernance pouvant contribuer dans la politique de communication des informations comptables et financières. Les résultats de l'étude montrent que les attributs de ce mécanisme de gouvernance influencent soit positivement soit négativement le processus de communication des informations comptables et financières. Ces résultats tentent d'enrichir l'aspect théorique des travaux empiriques dans une économie de petite taille comme le cas du Cameroun ; ce qui auparavant n'a fait l'objet d'aucune étude dans ce contexte. Cette recherche peut être notamment une interpellation aux entreprises qui sont d'avoir des problèmes de gouvernance en matière de communication des informations comptables et financières, lesquelles devraient focaliser leurs efforts d'inspection et d'analyse, car les entreprises qui ne présentent pas une visibilité sur les mécanismes de gouvernance ne sauraient constituer une valeur ajoutée pour une économie en développement. Cette étude laisse néanmoins une question en suspens à savoir : quelle est la relation entre les choix comptables et l'actionnariat?

BIBLIOGRAPHIE

Abbott, L., Parker, S. & Paters, G. (2004). Audit committee characteristic and restatements auditing. *Journal of practice and theory*, vol.23, n°1, pp.69-87.

Aguilera, R.V., Filatotchev, I., Gospel, H. & Jackson, G. (2008). Contingencies, complementarities and costs in corporate governance Models? *Organisations Sciences*, n° 19, vol.3, pp.475-492.

Baidari, B. (2005). Les entreprises sénégalaises utilisent-elles les données comptables qu'elles produisent ? *Revue Africaine de Gestion*, n° 2, pp.25 -50.

Bayart, C. (2010), *Fraude fiscale: modélisation du face à face Etat contribuables*, Thèse de Doctorat, Université de Montpellier1, 409p.

Ben, A. W. & Bonjenoui, A. (2006), *Qualité de la communication d'information comptable et financière au sujet des pratiques de gouvernance d'entreprise : le cas canadien*, 5^{ème} Congrès International de Gouvernance, IECS, Strasbourg, France 15-16 mai, 21p.

Bimeme, B. I., Kueda, W.B., & Fonkou, M. P. (2018). Compromis du choix du mode de financement : un examen des déterminants du Besoin en Fond de Roulement dans les entreprises au Cameroun. *Revue du Contrôle de la comptabilité et de l'Audit*, n° 7, pp.226-233.

Breton, G. & Shatt, A. (2003). Manipulations comptables : les dirigeants et les autres parties prenantes. *Revue du Financier*, vol.139, pp.18-25.

Charreaux G. et Desbrières P. (1998). *Gouvernance des entreprises : valeur partenariale contre-valeur actionnariale*, Finance Contrôle Stratégie, juin, vol.1, pp.57-88.

Charreaux G. et Schatt A. (2006). *La recherche française en gouvernance d'entreprise : un panorama*, Banque et Marchés. *Revue Sciences de Gestion*, n°82, pp.7-23.

Chekkar, R. & Onnee, S. (2006), *Les discours managériaux dans le processus de communication financière : une analyse longitudinale du cas Saint-Gobain*, *Entreprises et Histoire*, 18p.

Davidson, W., Davidson, D. & Dahalt, C. (2005). Earning management and corporate governance: the role of the board and audit committee. *Journal of corporate finance*, vol.4, n°72, pp.295-316

Delga, J. (2009). *Administrateur indépendant et corporate Governance : Comparaison France – Etats-Unis*. *Revue libanaise de Gestion et d'Economie*, n° 3, pp.1-18

Cormier, D. & Magnan, M. (2006). Les options sur les actions : créations de richesse pour les actionnaires ou enrichissement des dirigeants au détriment des actionnaires ? *Revue Finance Contrôle et Stratégie*, vol.9, n°3, septembre, pp.221-235.

Djoutsa, W. L. & Foka, T. (2014). Le comportement de l'audit : quel effet sur la qualité de service rendu par les cabinets d'audit au Cameroun ? *Revue Gestion et Organisation*, vol 6, ISSUE 2, pp.93-103

Dumontier, P. & Raffournier, B. (1999). *L'information comptable : pour qui ? Pourquoi ?* *Revue Française de Gestion*, n°85, pp. 42 - 23.

Gaetan, B. & Alain, S. (2009), *Manipulation comptable : les dirigeants et les autres parties prenantes*, Centre de recherche de l'Université de Montréal, pp.1-10.

Godard, L. & Schatt, A. (2007). Faut-il limiter le cumul des fonctions dans les conseils d'administration ? La Revue du Financier, Vol.127, pp.36-47.

Hirigoyen, G. (2009). Modes de gouvernance et performances des entreprises familiales Françaises en fonction des conflits d'agence, Revue Française de Gestion, n° 198-199, pp.393-411.

Jensen, & Meckling (1976). Theory of the firm managerial behaviour, agency cost and ownership structure. Journal financial economy, vol.pp.305-360.

Jennifer, B. (2009). Pratiques comptables des dirigeants en matière d'approche multicritères et de gestion des résultats lors des fusions absorptions françaises. Cahiers de recherche de l'Institut de Recherche d'Administration des entreprises, Toulouse, pp.1-20

Kevin, F.(1992), La rationalisation des outils et méthodes statistiques: une étude clinique d'analyse des données, paris Dunod, 89p.

Kinney, W. & McDaniel, I. (1989). Characteristics of firms correcting previously reported quarterly earnings. Journal Accounting and Economics, vol. 33, pp. 375-400.

Labelle, R. & Piot, C. (2003). Gouvernance, audit et manipulations comptables. Revue du Financier, n° 139.pp.84-90.

Malhorta, N., Decaudin, J.M. & Bougerra, A. (2004), Etudes marketing avec SPSS, Ed. Paris, Pearson education.

Mard, Y. (2005). Vers une information comptable plus transparente : l'apport des recherches portant sur la gestion des résultats comptables. Centre de Recherche en Gestion et Management de l'Université d'Auvergne Clermont Ferrand, pp.1-21.

Marsal, C. & Bouaiss, K. (2007), Les mécanismes internes de gouvernance dans les banques : un état de l'art, Congrès international de l'AFFI, Bordeaux, juin, 127p.

Maijor, S.J & Vantraelen, A. (2006). Earning Management with in Europe: The effects of number state audit environment, audit firm quality and international capital markets. Accounting and Business Research, vol.36, pp.33-52.

Mezghani, A. & Ellouze, A. (2007), Gouvernance de l'entreprise et qualité de l'information financière, 28^{ème} congrès de l'Association francophone de comptabilité(AFC), Poitiers, 21p.

Mfouapon, G.K. & Feudjo, J. R. (2013). L'efficacité du conseil d'administration dans les sociétés anonymes au Cameroun : une lecture de l'hétérogénéité des administrateurs. Revue Gestion et Organisation, vol.5, pp.196-202.

Minko, G. F. (2016). Les manipulations des nombres comptables dans les entreprises: etude des cas du Cameroun. Revue Camerounaise de Management, n°32, pp, 35-60.

Ngantchou, A. (2008). Recentrage du cadre comptable, durcissement de l'environnement fiscal et persistance de la gestion des données comptables : une étude du comportement des petites et Moyennes Entreprises camerounaises. Comptabilité Contrôle Audit, 29p.

Ngakam, F. (2012). Analyse des pratiques de communication des informations comptables et financières des entreprises du Cameroun. Cahier de recherche de l'observatoire des entreprises de l'Université de Reims, pp.79-102

Pesqueux, Y. (2007). Ethique et gouvernance : la dualité hard law soft law. Revue française de gouvernance d'entreprise, n° 1, pp. 35-43.

Rahma, C. & Pierre, L. (2011), De l'information comptable à la connaissance financière : des années 1670 à nos jours, 26^{ème} Congrès de L'AFC de Lille, 20p.

Saada, T. (1993). La politique de communication financière de l'entreprise : signalisation versus règlementaire. Acte de Congrès de l'Association Francophone de Comptabilité, vol.1, pp. 539-555.

Sangue, F.R. (2011), L'efficacité de la structure de contrôle des entreprises Camerounaises, Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université de France Comté IAE, 430p.

Sansa, M.C, (2006), Impact de la mise en place des comités d'audit dans les banques tunisiennes, Actes de 26^{ème} congrès de l'association Francophones de comptabilité Tunis, 28p.

Smaili, N. (2006), La gouvernance comme moyen de prévention et de détection des irrégularités comptables pouvant mener à la fraude , Thèse de Doctorat, Hec Montréal, 232p.

Susanti, S.N. (2013). An empirical analysis of auditor independence and audit fees on audit quality. International journal of Management and Business studies, vol. 3, pp. 82-87.

Tikiré, O., Feudjo, J.R., & Sadjo, K, (2013). Les déterminants du délai de publication des états financiers annuels : une étude empirique au Cameroun. Revue gestion et organisation, n°5, vol 1, pp.96-102.

Trebucq, S. (2006). Capital humain et comptabilité sociétale : le cas de l'information volontaire dans les entreprises françaises du SBF 120. Revue comptabilité Contrôle Audit vol. 1 tome 12, pp.30-43.

Quick, F. (2010). Quelle démarche pour une communication des informations comptables et financières au service d'un leadership durable ? Cahier de recherche du LAREQUOI, Université de Versailles – Saint Quentin en Yvelines n° 2005, janvier, pp.102 -12

Vanden, B. & Levrau, A. (2007). Evaluating boards of Directors what constitute a good corporate board? Corporate governance: An international Review, vol.12, n°4, pp.461-478.

Wafae, N.N. (2011), Contribution à l'analyse des mécanismes de gouvernance explicatifs de la qualité de la communication financière : cas des entreprises du SBF120, Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université d'Orléans, 438p.

Wanda, R. (2010). Conseil d'administration et performance des entreprises conjointes franco-Camerounaise. Revue des Sciences de Gestion, vol. 5, n° 245- 246, pp.24-45.

Wirtz P. (2008), Les meilleures pratiques de gouvernance d'entreprise, Collection Repères, Ed. La Découverte.

Zeghal, D., Marrakchi, S. & Makni F. (2005), Impact de la structure de propriété et de l'endettement sur les caractéristiques du conseil d'administration : étude empirique dans le contexte d'un pays émergent, 3^{ème} Conférence internationale en finance, IFC3, Hommam et, Tunisia, 23p.